

Lundi 8 juin, à 3 heures, Sa Grandeur Mgr de Montréal fera l'ouverture de l'exposition annuelle de l'OEuvre des tabernacles, à la salle des réunions ordinaires, maison de la Congrégation Notre-Dame, rue Saint-Jean-Baptiste.

La bénédiction des ornements sera suivie du salut du T. S. Sacrement, pendant lequel il sera fait une quête au profit de l'OEuvre.

La salle de l'Exposition se fermera mardi soir à 5 heures. Tous les amis de l'OEuvre sont priés de la visiter.

LES HOMMES QUI S'ELEVENT PAR EUX-MEMES.

Dans une lecture : *the fruits of Self-Culture*, faite dans une assemblée de jeunes gens, Mgr Patrick F. Moran, archevêque de Sydney, a montré où l'homme peut arriver. Mgr Moran, en développant cette thèse, a fourni plusieurs exemples de jeunes gens qui, en dépit de leur naissance et de circonstances contraires, se sont élevés par leur travail et leur persévérance aux plus hautes positions, et ont atteint l'influence et les honneurs. Sa Grandeur a pris ses exemples dans les temps anciens et dans les temps modernes, dans le Paganisme, le Protestantisme et le Christianisme.

En commençant Sa Grandeur a annoncé qu'elle voulait faire voir à ses jeunes auditeurs les grands avantages qui s'acquierenent en cultivant les facultés reçues de la nature. Ce sujet doit les intéresser d'autant plus que la nature a prodigué ses dons les plus riches aux fils de l'Australie. Il faut les cultiver pour qu'ils produisent des fruits abondants et bienfaisants.

Sa Grandeur ne s'appuiera pas sur des raisonnements philosophiques, elle démontrera sa thèse par des exemples d'hommes qui sans les avantages de la fortune et du rang ont pu en cultivant leurs facultés naturelles, atteindre au sommet de l'échelle sociale, devenir les ornements de la société, et répandre les bienfaits sur leurs concitoyens.

Nous allons citer quelques uns des exemples que Mgr F. Moran a empruntés aux temps modernes :

“ CANOVA, qui fut le fondateur de l'école moderne de sculpture en Italie, était le fils de parents d'une humble condition, qui vivaient dans la Vénétie. Dans sa jeunesse, il montra une grande disposition pour la sculpture, et à cause de cette disposition, il obtint le patronage d'un sénateur de Venise qui pourvut à son éducation artistique dans un atelier de sculpteur. Dans sa quarantième année, Canova fut nommé surveillant en chef de tous les travaux d'art dans les Etats du pape. Napoléon était alors au zénith de sa popularité ; Canova fut appelé à Paris pour fournir le modèle de la statue colossale de l'idole du peuple français. Napoléon, enthousiaste du génie de l'artiste, le pressa de se fixer à Paris : “ je ne